

LES CADRANS SOLAIRES DE TCHÉQUIE

Miloš Nosek

Après vous avoir emmenés à la rencontre des cadrans solaires de Chine, du Japon, de l'Autriche, de Hongrie, d'Espagne, d'Italie, du Portugal, du Québec, de la Suisse... c'est à celle des cadrans solaires de la République tchèque (Tchéquie) que nous vous emmenons aujourd'hui.

Les cadrans solaires font partie des monuments injustement négligés dans notre pays. Et pourtant, ce sont des monuments de la technologie de mesure du temps, également utilisés par d'éminents astronomes et mathématiciens... La science des cadrans solaires, la gnomonique, était encore enseignée dans certaines universités au XVIII^e siècle. On sait même que Josef Stepling et Antonín Strnad, directeurs de l'observatoire du Clementinum de Prague (siège du collège jésuite et de l'université édifié au XI^e siècle), se consacraient à la gnomonique et collaboraient avec les célèbres concepteurs de cadrans solaires, les Engelbrecht. Il est donc étrange que peu d'attention ait été accordée aux cadrans solaires, résultats de travaux scientifiques et techniques. Par exemple, certains guides de Prague, décrivant des monuments de toutes sortes, ne mentionnent même pas les cadrans solaires des édifices commémoratifs. Nous ne connaissons pas l'existence d'un rapport complet sur l'histoire des cadrans solaires, apparemment il n'existe pas...

Diverses initiatives se sont cependant développées pour répertorier les cadrans solaires existants ou historiques. L'une d'entre elles est née du Journal de l'association du musée patriotique d'Olomouc, animée par la crainte qu'à cause de la culture moderne, les cadrans solaires aient disparu, à l'exception de tout petits restes qui, si une main grossière ne les avait pas encore complètement enlevés, étaient destinés à une extinction certaine. En 1925, le journal invitait ses lecteurs à leur signaler des cadrans solaires existants. Dans les cadrans solaires décorés, nous voyons un peu de culture ancienne, et c'est pourquoi cette association a essayé de sauver ou d'archiver au moins dans une photothèque ce qui était encore conservé. Les cadrans solaires sur lesquels les lecteurs ont attiré l'attention ont été publiés en 1929, 1930 et 1931. La conclusion est qu'il n'y a pas de processus inéluctable de disparition progressive des cadrans solaires, mais que de nouveaux sont constamment créés ou même que ceux qui existent depuis longtemps ne sont que récemment enregistrés.

La publication mentionne 26 cadrans solaires à différents endroits. À ce jour, 13 cadrans solaires ont été conservés ; 4 ont été restaurés ou reproduits.

E. Zinner, dans le livre : *Alte Sonnenuhren an europäischen Gebäuden* (Les vieux cadrans solaires des bâtiments européens) publié en 1954, répertorie 12 cadrans solaires anciens sur le territoire de notre pays. Parmi les cadrans solaires répertoriés, seule la moitié a été conservée à ce jour et pour l'un d'entre eux seul le gnomon a été préservé.

Le site <https://astro.mff.cuni.cz/mira/sh/sh.php> constitue un catalogue (disponible en français), mis à jour de façon continue, des cadrans solaires de Tchéquie. En 2004, ce catalogue a été publié sous forme de livre.

Plus de 4 500 cadrans solaires sont en fait aujourd'hui enregistrés sur ce site. Ils sont de types variés. Les cadrans solaires muraux verticaux prédominent (79%). Le nombre de cadrans horizontaux ou polaires est similaire (4% chacun). Environ 2% des cadrans peuvent être considérés comme des cadrans de valeur ou de facture « extra ».

Le cadran le plus ancien se trouve sur l'église Saint-Barthélemy à Kolín, à l'est de la région de Bohême-Centrale. Il date du tournant des XIV^e et XV^e siècles et sa partie principale a été conservée : il repose sur une pierre surélevée taillée vers le sud (photo 1 page suivante).

Pour les cadrans anciens, l'année de leur création n'est pas connue dans la plupart des cas, et l'on ne peut que deviner leur âge. Par exemple, on estime que la création d'une paire de cadrans sur les piliers de l'église Saint-Jacques à Telč remonte au XV^e siècle. Il en va de même pour le cadran du mur de pierres à côté de l'entrée du couvent de l'Assomption de la Vierge Marie à Zlatá Koruna.

La partie centrale du cadran solaire sur le pilier en pierre de 1558 est conservée au château de Moravská Třebová. Une réplique est exposée dans la cour du château (2) : elle comporte cinq cadrans verticaux et un cadran équatorial.

La plupart des auteurs de cadrans solaires nous restent souvent inconnus. Leurs noms sont quelquefois mentionnés sur les cadrans, dont celui d'Engelbrecht. Parmi les cadrans muraux de Bohême, les œuvres d'Engelbrecht père (Jan, 1726 - 1807) et fils (Antonin, 1780 - 1831) se distinguent tant par leur richesse gnomonique et leur exactitude que par leur rendu artistique (3) ; 14 cadrans signés Engelbrecht ont été conservés.

La plus grande concentration de cadrans solaires se trouve au Clementinum. Il y a au total 15 cadrans muraux (4 et 5) dans le bâtiment et un cadran à fente dans la tour astronomique, qui permettaient de déterminer l'heure exacte jusqu'en juillet 1928.

L'histoire de certains cadrans est très intéressante. Par exemple, la méridienne monumentale installée en 1652 sur une place de la vieille ville à Prague : à midi solaire, la colonne de Marie projetait son ombre sur une ligne matérialisée au sol. En 1918, la colonne fut démolie par une foule en colère, mais en juin 2020, elle fut réinstallée, et la méridienne est donc à nouveau opérationnelle !

Lors de la restauration de bâtiments historiques à Prague, l'existence de 7 cadrans solaires au total a été découverte sous le plâtre. Ils ont survécu grâce à leur « cachette » sous plâtre pendant plusieurs siècles. Par exemple, en 1994, grâce aux restaurateurs, deux cadrans (6, 7) ont été mis au jour, à Prague, sous du plâtre décapé, dans la rue Tomášská et à Malostranské náměstí. L'année 1608 était indiquée sur le cadran oriental. La paire de cadrans a été préservée sans repeinture ni reconstruction, car les cadrans n'ont été exposés aux influences extérieures que pendant moins de 100 ans.

Certains cadrans solaires disparaissent, mais heureusement de nouveaux sont créés. Parmi les exemples de créations récentes, citons le cadran solaire de Prague (10) sur la place publique autour du château de Rangherka (8) ou les 4 répliques de cadrans solaires de l'ancien hôtel de ville d'Olomouc (9, 10).

Miloš Nosek hodiny@seznam.cz s'intéresse aux cadrans solaires depuis la fin des années 80. Il est l'un des initiateurs du catalogue évoqué dans cet article et a participé à la création ou à la restauration de 183 cadrans solaires. Il est enfin l'auteur de deux livres consacrés aux cadrans solaires.



1	2	3
4	5	6
7	8	9
		10

